

William Christie

«When harpsichord and violin meet»

Voyage dans le temps / Private Sessions

14.05.24

Mardi / Dienstag / Tuesday

19:30

Salle de Musique de Chambre

EQE SUV

POUR UN NIVEAU INÉDIT DU LUXE MODERNE.

Le nouvel EQE SUV 100 % électrique conjugue design sophistiqué et fonctionnalités pratiques. Au cœur de l'habitacle luxueux, le système multimédia intuitif MBUX et son impressionnant Hyperscreen* se distinguent d'emblée. Avec jusqu'à 591 km d'autonomie**, l'EQE SUV peut être rechargé à 80 % en 32 minutes. Découvrez aujourd'hui l'électromobilité de demain.



17,7 - 25,6 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Option. **Plus d'info sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu)

William Christie

«When harpsichord and violin meet»

Théotime Langlois de Swarte violon *

William Christie clavecin **

* violon Jacob Stainer de 1665 prêté par la Fondation Jumpstart

** clavecin franco-flamand avec jeu de luth, copie de Dulcken,
tempérament Valotti

Concert présenté par Les Arts Florissants

schamde

Ist es, wenn das Live-Konzert eigentlich durch einen Bildschirm erlebt wird.

Bekommen Sie keine viereckigen Augen. Schalten Sie das Handy aus und schauen Sie sich selbst an, wie das Orchester für Sie auf der Bühne zaubert.

Georg Friedrich Händel (1685–1759)

Sonate für Violine und Basso continuo D-Dur (ré majeur) op. 1 N° 13

HWV 371 (1749/50)

Affettuoso

Allegro

Larghetto

Allegro

13'

Jean-Baptiste Senaillé (1687–1730)

Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue:

Sonate en sol mineur (g-moll) op. 1 N° 6 (extraits) (1710)

Preludio: Largo

Gavotta: Allegro

8'

Jean-Marie Leclair (1697–1764)

Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue:

Sonate en la majeur (A-Dur) N° 5

Allegro ma non troppo

Sarabanda: Largo

Giga: Presto

9'

Jean-Baptiste Senaillé

Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue:

Sonate en ut mineur (c-moll) op. 1 N° 5 (extraits) (1710)

Preludio: Adagio

Corrente

6'

Jean-Marie Leclair

Sonate pour deux violons en mi mineur op. 3 N° 5 (arr. pour violon et clavecin) (extrait)

Gavotta gracioso

3'

Jean-Baptiste Senaillé

Quatrième livre de sonates à violon seul avec la basse continue:

Sonate en mi mineur (e-moll) N° 5 (1721)

Largo

Corrente: Allegro

Sarabanda: Largo

Allegro

14'

Jean-Marie Leclair

Deuxième livre de sonates à violon seul avec la basse continue:

Sonate en fa majeur (F-Dur) N° 2 (extraits)

Adagio

Allegro ma poco

6'

Arcangelo Corelli (1653–1713)

Sonate pour violon et basse continue en ré mineur (d-moll) op. 5 N° 12

«*La Folia*» (extrait) (–1700)

7'

“ATTENTIFS À NOS INSTITUTIONS CULTURELLES.”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous continuons à les soutenir, afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

Et pourquoi pas,
tout en musique...

B BANQUE DE
LUXEMBOURG

www.banquedeluxembourg.com/rse

Certified



Corporation

^{FR} Sous le signe de l'influence italienne

Denis Herlin

Les premières décennies du 18^e siècle voient apparaître en Europe une remarquable floraison de musique instrumentale, facilitée par l'essor de la gravure musicale. Les recueils de suites ou de sonates pour divers instruments se multiplient, notamment ceux destinés au violon, en raison du succès que connaissent les sonates et les concertos d'Arcangelo Corelli (1653–1713). Bien qu'ayant peu voyagé, ce dernier diffuse son œuvre aussi bien à Rome qu'à Paris, Londres, Anvers ou Amsterdam, et marque durablement toute une génération de musiciens, notamment François Couperin qui publie en 1724 une sonate intitulée *l'Apothéose de Corelli*. Natif de Fusignano, localité proche de Ravenne, Corelli étudie le violon à Bologne et en 1670 est admis à l'Accademie Filarmonica à l'âge de dix-sept ans. Vers 1675, il s'établit à Rome où il va faire l'essentiel de sa carrière. Devenu l'un des violonistes les plus célèbres de la ville, il bénéficie de la protection des cardinaux Benedetto Pamphili et Pietro Ottoboni. Il livre à la postérité six opus, dont cinq recueils de sonates et un de concertos grossi. Corelli a toujours veillé à ce que sa musique reste accessible aussi bien aux musiciens qu'aux amateurs, ce qui explique sans doute la large diffusion que son œuvre a connue. En 1710, il n'hésite pas à faire rééditer chez l'éditeur amstellodamois Etienne Roger une nouvelle version de son opus 5 qui avait paru à Rome en 1700, dans laquelle il dévoile pour la première fois son ornementation dans les adagios. Toutefois, ce recueil se singularise des autres, puisque quatre des douze sonates nécessitent une grande virtuosité. Celle-ci culmine dans la douzième avec ses vingt-trois



Portrait d'une violoniste, Anne Vallayer-Coster (1773)

variations sur le thème de la « Folia », chacune, hormis quelques lentes, rivalisant d'ingéniosité technique. Connue aussi sous le nom de Folies d'Espagne, ce thème a attiré nombre de compositeurs qui se sont livrés au jeu de la variation, notamment Marin Marais et Jean Henry d'Anglebert. Des violonistes italiens, tels que Giovanni Battista Tebaldi, Tomaso Antonio Vitali ou Antonio Vivaldi ont emboîté le pas à Corelli en proposant d'autres versions sur la Folia.

Ainsi, le violon, qui ne jouissait pas d'une grande considération dans la haute société, va susciter progressivement un réel engouement,

à tel point qu'à la cour de France Adélaïde, l'une des filles de Louis XV, en fait son instrument de prédilection. Dans ce contexte, nombre de compositeurs vont céder à cet enthousiasme et livrer au public des recueils de sonates pour violon et basse continue en imitant le style de Corelli ou bien en l'adaptant au goût du pays où ils résident. Tel est le cas de Jean-Baptiste Sèneillé qui publie en 1710 son *Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue* (Paris, l'auteur, Foucault) à l'âge de vingt-deux ans, période où il commence à jouir d'une certaine notoriété. Fils de Jean Sèneillé, l'un des vingt-quatre violons du roi, il naît à Paris vers 1688 et aurait eu comme maîtres Jean-Baptiste Anet et Piani. Il place son premier livre sous la protection de Paul-Étienne Brunet de Rancy, conseiller et secrétaire du roi et souhaite que ces « *premiers essais de [s]a muse naissante* » puissent le « *délasser quelque fois des pénibles fonctions de la magistrature* ». Deux ans plus tard, en 1712, il offre au public son *Deuxième livre de sonates à violon seul avec la basse continue*, sans ajouter de textes dédicatoires, comme cela allait être aussi le cas pour les troisième, quatrième et



**Fondation
EME**
15 JOER



Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Développant des activités innovantes à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000
BIC: BCEELULL

Pour en savoir plus, visitez www.fondation-eme.lu

 payconiq





**Philharmonie
Luxembourg**

Elektrische Aufladestationen

Gesicherte Fahrradabstellplätze

Linie in Betrieb

Tramlinie im Bau

sch Findel + Cloche d'Or



We see music

Mit einem Abo sichern Sie Ihren Platz
Neue Saison 2024/25



Jetzt scannen



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

cinquième livres, preuve s'il en est que sa renommée lui permet de se passer de quelque soutien que ce soit. L'année suivante, il obtient la survivance de la charge occupée par son père et devient ordinaire de la musique du roi. L'un de ses premiers biographes, Titon du Tillet, mentionne dans *Le Parnasse françois* un voyage en Italie avec le comte de Caylus en 1717 à Modène où il remporte un vif succès. Sénaillé aurait profité de ce séjour pour se perfectionner auprès du célèbre violoniste italien Vitali. Après avoir fait paraître un troisième livre en 1716, un quatrième en 1721 et un cinquième en 1727, il se produit à partir de 1728 à plusieurs reprises au Concert spirituel et y joue notamment des sonates à deux violons avec Jacques Aubert, son élève. Il meurt le 18 octobre 1730 à l'âge de quarante-deux ans et est inhumé à l'église Saint-Séverin. Il laisse à la postérité cinquante sonates pour violon seul, majoritairement structurées en quatre parties dont les titres empruntent la plupart du temps la terminologie italienne. Le nombre important de rééditions des cinq livres témoigne du succès qu'ils connaissent jusque dans les années 1760. Comme le souligne un des chroniqueurs du *Mercur de France* en juin 1738, « *il avoit fait quelque séjour en Italie, et avoit apporté assez de ce goût ultramontain, pour le mêler avec art, à de très jolis chants françois* ». Il n'hésite effectivement pas à réunir des mouvements caractéristiques du style italien à des danses purement françaises, comme le montre la gavotte de la sixième sonate du premier livre. Si les trois premiers livres sont placés sous le signe de Corelli, les derniers témoignent de l'influence de Vitali et de Vivaldi. La richesse harmonique des basses, par exemple dans le prélude de la sixième sonate du premier livre, révèle une palette sonore qui frappe certains commentateurs, comme Ancelet dans ses *Observations sur la musique, les musiciens et les instrumens* : « *Sénaillé [...] composa des basses travaillées, remplies de batteries et de difficultés. L'amour-propre des accompagnateurs y fut intéressé, parce qu'il étoit comme décidé que celui qui faisoit une plus grande quantité de notes étoit le plus brillant & le plus habile.* » La vivacité de son écriture, son sens de la conduite mélodique et la profusion de la basse en font sans doute l'un des



Portrait de Joseph Bonnier de la Mosson, Jean-Marc Nattier (1745)

meilleurs compositeurs de sa génération pour le violon, ainsi que Titon du Tillet le souligne : « *Senaillé excelloit aussi pour la précision & la délicatesse avec laquelle il touchoit le violon. Sa composition est une de celles qui plaît le plus généralement en France dans le genre des Sonates. Il y fait un mélange agréable du chant naturel, noble & gracieux de la musique Française, avec l'harmonie savante et brillante de la musique italienne, qui satisfait les personnes du meilleur goût.* »

Deux ans après la publication du quatrième livre de Sénaillé en 1721, un tout jeune violoniste, Jean-Marie Leclair (1697-1764), livre au public son *Premier livre de sonates à violon seul avec la basse continue* (Paris, Boivin). Contrairement à Sénaillé, ce Lyonnais, né en 1697, ne compte aucun membre de sa famille parmi les vingt-quatre violons du roi. Leclair, qui exerce dans ses années de jeunesse le métier de passementier comme son père, excelle comme violoniste et danseur. En 1722, il quitte Lyon pour Turin où il est engagé par le théâtre comme maître de ballet et premier danseur. Durant son séjour, il aurait profité de l'enseignement d'un autre violoniste virtuose, Giovanni Battista Somis, mais il y reste peu de temps puisqu'en 1723 il se rend à Paris où il fait paraître son premier livre, grâce à la protection de Joseph I Bonnier de La Mosson, trésorier général des états du Languedoc. Leclair repart à Turin de 1726 à 1727, puis est de retour à Paris en 1728 pour la publication de son deuxième livre qu'il dédie au fils de Bonnier de La Mosson. Ce dernier, héritier de la charge de son père décédé en 1726, héberge le musicien en échange de leçons de violon. Grand amateur d'art, ce collectionneur possède un remarquable cabinet de curiosités ainsi qu'une bibliothèque musicale de premier ordre. Dédicataire en 1730 des *Six sonates à deux violons sans basse* opus 3, Bonnier de La Mosson est témoin du mariage de Leclair avec la graveuse de musique Louise Roussel.

Leclair, comme Sénaillé, se produit à plusieurs reprises au Concert spirituel puis sillonne l'Europe, et se rend notamment à Londres et à Cassel où il joue à la cour avec un autre virtuose de renom,

Pietro Locatelli. Sa carrière relativement instable, digne d'un roman de Rétif de La Bretonne, le conduit dans diverses institutions, comme la musique du roi – admis en 1733, il démissionne en 1737 –, ou à la cour des princes d'Orange à La Haye de 1738 à 1743. Après avoir fait représenter son unique opéra, *Scylla et Glaucus* à l'Académie royale de musique de Paris en 1746, il entre au service d'un autre de ses élèves, le duc de Gramont de 1748 à 1751. Séparé de son épouse en 1758, il se retire dans une maison du faubourg du Temple et meurt en 1764, la même année que Rameau, assassiné sans doute par son neveu Guillaume-François Vial. Il laisse à la postérité quarante-neuf sonates pour violon seul et basse continue réparties en quatre livres, douze sonates en trio, douze autres à deux violons sans basse ainsi que douze concertos. Comme chez Sénallé, les sonates pour violon seul sont généralement en quatre mouvements, mais parfois en trois, telle la cinquième en la majeur du premier livre.

Sa formation de danseur rejailit sur la vitalité rythmique de son écriture, toujours soutenue par une basse aux harmonies finement ciselées.

Quant à la virtuosité qu'il déploie, elle est toujours au service de la conduite de la ligne musicale et n'est jamais gratuite. À cet égard, l'avertissement qu'il insère dans son quatrième livre de sonates pour violon seul de 1738 révèle ses exigences envers l'interprétation de ses œuvres : « *Tous ceux qui voudront parvenir à exécuter cet ouvrage dans le goût de l'auteur doivent s'attacher à trouver le caractère de chaque pièce, ainsi que le véritable mouvement et la qualité de son qui convient aux différents morceaux. Un point important et sur lequel on ne peut trop insister, c'est d'éviter cette confusion de*



Georg Friedrich Händel

notes que l'on ajoute aux morceaux de chant et d'expression qui ne servent qu'à les defigurer. » Comme le souligne en 1734 Serré de Rieux dans le *Don des enfants de Latone*, « Leclair est le premier qui sans imiter rien, créa du beau, du neuf, qu'il peut dire le sien ». L'influence italienne se fait aussi sentir en Angleterre avec Georg Friedrich Händel (1685–1759). Avant de s'établir définitivement à Londres en 1712, le jeune musicien natif de Halle en Allemagne, occupe un poste à Hambourg qu'il délaisse pour séjourner à Rome entre 1706 et 1709. Il y rencontre plusieurs musiciens, dont Corelli, et conçoit deux oratorios et de nombreuses cantates de sa profonde connaissance du style italien. Cette influence romaine qu'il va mêler à sa formation germanique allait trouver son apothéose en Angleterre. Si la majeure partie de son œuvre se compose d'opéras et d'oratorios, il laisse à la postérité des œuvres instrumentales, dont des concertos grossi, des concertos pour orgue, des suites orchestrales et des sonates pour un ou deux dessus avec basse. Certaines de ces dernières, qui datent vraisemblablement des premières années londoniennes, ne sont peut-être pas de sa main. En revanche, celle que l'on a qualifiée de treizième sonate (HWV 372) se singularise de ce corpus de jeunesse et date, si l'on en croit l'écriture et le papier de l'autographe, de la fin de l'année 1749 ou du début de 1750. Cette analyse est renforcée par le fait qu'il va transformer le dernier mouvement en une symphonie dans le troisième acte de son oratorio *Jephté*, dont la première a lieu en 1752. Bien que tardive dans la carrière de Händel, cette sonate s'ouvre par un premier mouvement qui reprendrait un matériau datant des années romaines. Resté inédit du vivant de l'auteur, ce chef-d'œuvre de la musique pour violon et basse continue transcende d'une manière magistrale les influences italiennes au service d'une vocalité profondément expressive.

Directeur de recherche au CNRS, Denis Herlin est l'auteur de trois catalogues de fonds musicaux, d'articles sur la musique baroque française et de plus d'une quarantaine d'études sur l'œuvre de Claude Debussy, ainsi que de plusieurs éditions critiques. Rédacteur en chef des Œuvres complètes de Debussy (Durand) depuis 2002, il a publié en 2005 avec François Lesure l'édition de la correspondance générale du compositeur (Gallimard) et plus récemment un ouvrage intitulé Claude Debussy. Portraits et Études (Olms, 2021).

Toutes les œuvres au programme ce soir sont jouées pour la première fois à la Philharmonie.

POUR UNE CRÉATION CIRCULAIRE
ET PLUS RESPONSABLE

RENOUVEZ, RECYCLEZ,
RÉPAREZ, REVENDEZ

LE NOUVEAU COOL
JUSQU'AU 23 JUIN



Galeries
Lafayette

ENJOY* SUR [GALERIESLAFAYETTE.COM](https://www.galeriesslafayette.com)

* À DÉCOUVRIR.

DE Corelli und die Folgen: Violinsonaten in Europa 1700-1750

Silke Leopold

Mit einer Widmung vom 1. Januar 1700 erschien in Rom ein Musikdruck, der sogleich ein Bestseller wurde und für mehr als ein Jahrhundert zu den einflussreichsten in ganz Europa gehören sollte: Arcangelo Corellis *Violinsonaten op. 5* für Solovioline und Continuo, bestehend aus Violone oder Cembalo. Corelli, der 1653 in Fusignano bei Ravenna geboren worden war und in Rom Karriere gemacht hatte, in den Häusern von Kardinälen, Prinzen und auch der zum Katholizismus konvertierten Ex-Königin Christina von Schweden ein und aus ging, hatte zuvor in den Jahren zwischen 1681 und 1694 der Triosonate mit je zwei Publikationen von sogenannten Kammersonaten und Kirchensonaten eine verbindliche Form gegeben. Während Kammersonaten im Kern aus einer eher losen Abfolge aus langsamen und schnellen Sätzen in einem engen Tonartenspektrum bestanden, präsentierte sich die Kirchensonate stärker standardisiert. Sie war in der Regel viersätzig, begann mit einem langsamen Satz, dem ein schneller und dann wieder ein langsamer folgte, und endete mit einem sehr raschen, der meist an den Rhythmus einer Gigue mit ihren raschen 6/8-Figurationen gemahnte.

Die Widmung ließ aufhorchen. Denn sie richtete sich an eine Person, die mit Corellis Lebenswelt vermeintlich nichts zu tun hatte, und man durfte sich fragen, warum Sophie Charlotte, protestantische Kurfürstin von Brandenburg im fernen Berlin, bereit gewesen war,



Arcangelo Corelli, Gemälde von Jan Frans Douven

diesen Musikdruck wohl auch finanziell zu unterstützen. Auch das Datum ließ aufhorchen. Denn am 1. Januar 1700 übernahmen die protestantischen Länder den gregorianischen Kalender, der zuvor nur in den katholischen Ländern gegolten hatte. Bedenkt man, dass der brandenburgische Kurfürst Friedrich, der die Königskrone anstrebte, sogar über eine Konversion nachgedacht hatte, um die Unterstützung des Papstes zu gewinnen, so bekommt diese Widmung durchaus einen politischen Hintersinn. Und Corelli konnte sich der Aufmerksamkeit in ganz Europa sicher sein.

Centre page

Your evening's

essentials at a glance

Who are the composers?



Arcangelo Corelli (1653–1713): Renowned Roman violinist and sonata pioneer. Also a sought-after teacher. Still loved to this day.

Georg Friedrich Händel (1685–1759): German-born, Italian-taught. Famed harpsichord virtuoso. Heavily influenced by Arcangelo Corelli.

Jean-Baptiste Senaillé (1687–1730): A big deal on the French Baroque music scene. Played the violin for Kings Louis XIV and XV.

Jean-Marie Leclair (1697–1764): One of the greatest violin virtuosos of his time. His music combined the best of French and Italian styles.

What's the big idea?



A string fling. Eight celebrated violin sonatas (multi-part solo pieces with accompaniment) which offer a glimpse into the musical style of the time.

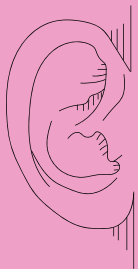


Showing off. Gold interiors, enormous wigs, frilly lace and pointed shoes... Baroque culture was anything but subtle! And the music was no different, giving musicians a chance to show everyone exactly how brilliant they were.

On the keys. In sonatas from this time, the soloist is often backed by a small group called a «basso continuo», consisting of a harpsichord plus a cello or bass instrument. Tonight, the harpsichord takes on this role alone, supporting the violin with intricate harmonies and rhythmic drive.

New sounds. Wondering how the harpsichord gets its unique sound? Small plectrums (like guitar picks) pluck the strings inside when you press a key down, creating a bright, tinkling tone.

What should I listen out for?



Dialogue. Enjoy the lively exchanges between the violin and harpsichord, particularly in Händel's *Violin Sonata*, the second part of Senaillé's *Sonata N° 5*, and the first part of Leclair's *Sonata op. 3 N° 5*.

Flourishes. Close your eyes as you listen to the ornamental style, full of elaborate trills, elegant melodies, and graceful dance rhythms, and picture the ornately designed halls and extravagantly dressed people who would have first heard this music.

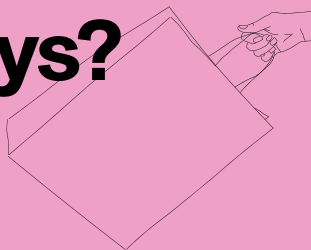
Diverse moods. Feel the contrast between the multiple movements typical of Baroque sonatas, from the slow and expressive Adagios to the stately dance of the Sarabandes, the rapid Allegros, and the playful energy of the Giges.

Catchy tunes. Listen for the «Folly» theme that opens Corelli's sonata. Notice as the infectious melody pops up again throughout the variations which follow – each with its own distinctive character – leading to a thrilling climax.

What are the key takeaways?

Hitting the charts. The «Folly» theme was a recognisable dance tune of the time. It appears in other composers' music too, like Antonio Vivaldi's exciting *Trio Sonata in D minor RV 63*. Why not check it out?

VIP access. Impressed by the keyboard skills of tonight's harpsichordist, artist-in-residence William Christie? Check out our latest video interview with him on our website here:



Centre engage

Your evening's

essentials at a glance

Corellis Violinsonaten waren nicht die ersten ihrer Art, aber die ersten, die diese Beachtung fanden. Noch im selben Jahr wurden sie, mit derselben Widmung, aber ohne Datum (England hatte den gregorianischen Kalender noch nicht akzeptiert) in London nachgedruckt, wenige Jahre später in Amsterdam und schließlich im Laufe des 18. Jahrhunderts viele Male.

Die Violinsonaten entwickelten sich zu einem Klassiker, an dem sich Komponisten nicht nur in Italien, sondern vornehmlich auch in England und Frankreich orientierten.

Als letztes Stück seines *op. 5* präsentierte Corelli eine «Folia», ein Thema mit 23 Variationen, die er zu einer mehrsätzigen, aber gleichzeitig durchgehenden Sonate zusammenfasste. «Folia» war ein aus Spanien stammendes Bassgerüst, das als Tanz und als Grundlage für improvisierende Variationen schon seit Jahrhunderten beliebt war, das nun durch Corelli aber zum Standard auch für komponierte Musik wurde. Wenig mehr als ein Jahr später wählte Marin Marais in Paris Corellis Thema zur Vorlage für eigene Variationen.

Im Musikleben Frankreichs spielte Corelli eine besondere Rolle. Denn hier war man stolz auf die eigene Tradition der Instrumentalmusik. Der König unterhielt mit seinen *Vingt-quatre Violons du Roi* ein Streichorchester, das in Europa seinesgleichen suchte und vor allem für seine Disziplin, einheitliche Stricharten und vor allem rhythmische Präzision berühmt war. Für diese Präzision hatte der Orchesterleiter Jean-Baptiste Lully der Legende zufolge 1687 sogar sein Leben gelassen, als er seinen Dirigentenstab nicht auf den Boden, sondern in seinen Fuß gerammt hatte.



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHIÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS



CONTE D'ÉTÉ - CAMPAGNE PRINTEMPS ÉTÉ 2024
PHOTOGRAPHÉE PAR ROMAIN DUQUESNE
ET FILMÉE PAR ALBA FREDENAND ET ENRIQUE VILLALUENGA

CLAUDIE PIERLOT
PARIS

An der Wende vom 17. zum 18. Jahrhundert waren in Paris Diskussionen darüber ausgebrochen, ob der französischen Musik der Vorrang vor der italienischen zu geben sei oder umgekehrt.

Diese Diskussionen drehten sich vornehmlich um die Oper, aber an zweiter Stelle auch um die Instrumentalmusik, und während Lully als Exponent der französischen Musik und als Meister der instrumentalen Tanzsätze ins Feld geführt wurde, stand Corelli für die italienische und für die neuartigen Sonaten. 1724 griff François Couperin diese Diskussionen in einer Komposition mit dem Titel *Les goûts reunis* auf, in der er mit einem Augenzwinkern den Streit der Musen um die Frage erzählte, ob nun Lully oder Corelli der bessere Komponist sei, und zu einem verblüffenden Ergebnis kam: Gemeinsam seien die beiden besser als jeder für sich alleine. Auf dem Parnass hört man erst eine Komposition, bei der Lully die Oberstimme und Corelli die Begleitung spielt, und danach eine, bei der die beiden die Rollen tauschen.

Doch bevor Couperin eine derart salomonische Lösung für das auch weiterhin schwelende Problem anbot, richtete sich Jean-Baptiste Senaillé zwischen diesen beiden Fronten ein. Um 1687 als Sohn eines Violinisten aus dem königlichen Orchester geboren, wuchs er im Umfeld des Hofes auf und erbte nach dem Tod seines Vaters 1713 dessen Stelle. Schon zuvor hatte er zwei Sammlungen mit «Sonates» veröffentlicht; daraus sollten bis 1727 fünf werden. Nach dem Tod König Ludwigs XIV, 1715 reiste Senaillé eine Zeitlang als Violinvirtuose auch durch Italien und vervollkommnete dort sein Spiel und

seine Kenntnisse der italienischen Violinmusik. Seine «Sonates» orientieren sich musikalisch eng an Corellis *Sonaten op. 5*. Sie beginnen in der Regel mit einem Adagio und enden häufig mit einer Gigue, und auch wenn sie im Vorwort seines *op. 1* von 1710 als «Sonates françoises» bezeichnet werden, so erscheinen die Satzüberschriften selbst bei eindeutig der französischen Musik zuzuordnenden Sätzen in der italienischen Variante – «Gavotta» statt «Gavotte», «Corrente» statt «Courante». Um 1720 kehrte Senaillé nach Frankreich zurück und gehörte bis zu seinem Tod 1730 dem Ensemble der *Chambre du Roi* an. Schon im 18. Jahrhundert erkannte man sein Bemühen an, italienische und französische Musik



Jean-Marie Leclair, Portrait von Alexis Loir

stilistisch zu vereinen. 1743 beschrieb ein französischer Autor seine Musik als *«angenehme Mischung aus dem natürlichen, edlen und anmutigen Gesang französischer Musik mit der gelehrten und brillanten Harmonie italienischer Musik.»*

Während Senaillés Laufbahn durch seine Herkunft gleichsam vorherbestimmt schien, kam Jean-Marie Leclair aus einem anderen Milieu. Sein Vater verdiente sein Geld als Posamentenmacher in Lyon, war aber daneben ein begeisterter Bassgambenspieler und leitete seine zahlreichen Kinder so erfolgreich zum Musizieren an, dass alle in unterschiedlichen Funktionen Musiker wurden – selbst die Tochter Jeanne, die als Geigenlehrerin arbeitete. 1697 in Lyon geboren, lernte Jean-Marie zunächst den Beruf des Vaters, wurde dann Tänzer und ging als Ballettmeister nach Turin, wo er die Gelegenheit nutzte, sich im Violinspiel weiterzubilden. In den Jahren zwischen 1722 und 1727 wechselte er zwischen Turin und Paris hin und her, veröffentlichte 1723 seine erste Sammlung Violinsonaten und 1728 seine zweite. Im selben Jahr begab er sich auf eine umfangreiche Konzertreise nach England und Deutschland. Sein abenteuerliches Leben bescherte ihm eine Anstellung bei Anne von Orange in Den Haag, der englischen Königstochter, die den Statthalter der Niederlande geheiratet hatte und einst von Georg Friedrich Händel unterrichtet worden war. Ebenfalls in Den Haag dirigierte er das private Orchester eines reichen Geschäftsmannes.

Auch Leclair gab seinen Sonaten italienische Überschriften und lehnte sich bei der Komposition eng an Corelli an – so eng, dass ihm noch zu Lebzeiten der Beiname «le Corelly de la France» verliehen wurde.

Auf dem Portrait, das Alexis Loir von Leclair anfertigte, und das 1741 gestochen wurde, hält Leclair Noten in der Hand, die nicht aus seinen Solosonaten, sondern aus der 1730 veröffentlichten Sammlung mit Sonaten für zwei Violinen stammen. Dass er diese Kompositionen auf seinem Portrait dargestellt haben wollte, macht die Bekanntheit gerade dieser Stücke deutlich, die wohl vor allem für das häusliche Musizieren adliger Liebhaber gedacht waren. Zu diesem Zeitpunkt befand sich Leclair auf dem Zenit seiner Laufbahn. 1744 kehrte er nach Paris zurück, wo sein Stern alsbald sank. Mit einer Oper hatte er keinen Erfolg, und auch die Anstellung an einem adligen Privattheater konnte seine Karriere nicht mehr befördern. 1764 wurde er auf der Straße in der Nähe seines Wohnhauses brutal ermordet, und der Täter wurde nie gefasst.



William Christie und Théotime Langlois de Swarte

photo: Julien Benhamou

Auch Georg Friedrich Händel hatte sich früh mit Corelli und seinen Violinsonaten auseinandergesetzt. Als er zwischen 1707 und 1708 in Rom weilte, hatte er Corelli auch persönlich kennengelernt und war mit ihm aneinandergeraten. Überliefert ist die Anekdote, wie der junge, ungestüme Händel dem allseits geachteten Corelli beibringen wollte, wie man seine Ouvertüre zu spielen hätte, und der mehr als doppelt so alte Corelli ihn sanft, aber deutlich zurechtwies, diese Musik sei im französischen Stil komponiert, von dem er nichts verstehe.

In England, wo Händel seit 1711 lebte, herrschte das ganze 18. Jahrhundert hindurch eine große Corelli-Verehrung, und auch Händel hat ihm in seinen nach dem Modell Corellis erfundenen Concerti grossi 1739 ein Denkmal gesetzt.

Und auch seine *Violinsonate in D-Dur* orientiert sich an dem Typus der Corelli'schen Kirchensonate mit ihren vier Sätzen. Sie ist ein sehr spätes Werk und entstand in den Jahren um 1750, kurz bevor Händel durch seine zunehmende Blindheit gezwungen wurde, das Komponieren aufzugeben. Über die Gründe der Entstehung dieser Sonate lässt sich nur spekulieren. Vielleicht war sie für jene Anne von Orange in Den Haag gedacht, die einst seine Cembaloschülerin gewesen war. Fünfzig Jahre nach ihrer Veröffentlichung waren Corellis Solosonaten immer noch so lebendig, dass sich selbst ein Komponist von der künstlerischen Bedeutung eines Händel nicht zu schade war, sich an diesem Modell zu orientieren.

Silke Leopold (1948 in Hamburg) war von 1996 bis 2014 Ordinaria für Musikwissenschaft an der Universität Heidelberg. Ihre Veröffentlichungen umfassen ein breites Spektrum der Musikgeschichte. Hierzu zählen der Oratorienführer (2000, hg. gemeinsam mit Ullrich Scheideler), das Mozart-Handbuch (2005, ²2016), Händel. Die Opern (2009, ²2012), «Ich will Musik neu erzählen». René Jacobs im Gespräch mit Silke Leopold (2013) sowie Claudio Monteverdi. Biografie (2017).*

Alle Werke des heutigen Programms erklingen erstmals in der Philharmonie.

FUR



FURSAC LUXEMBOURG
4/6 RUE DE LA PORTE NEUVE
L-2530 LUXEMBOURG

S A C



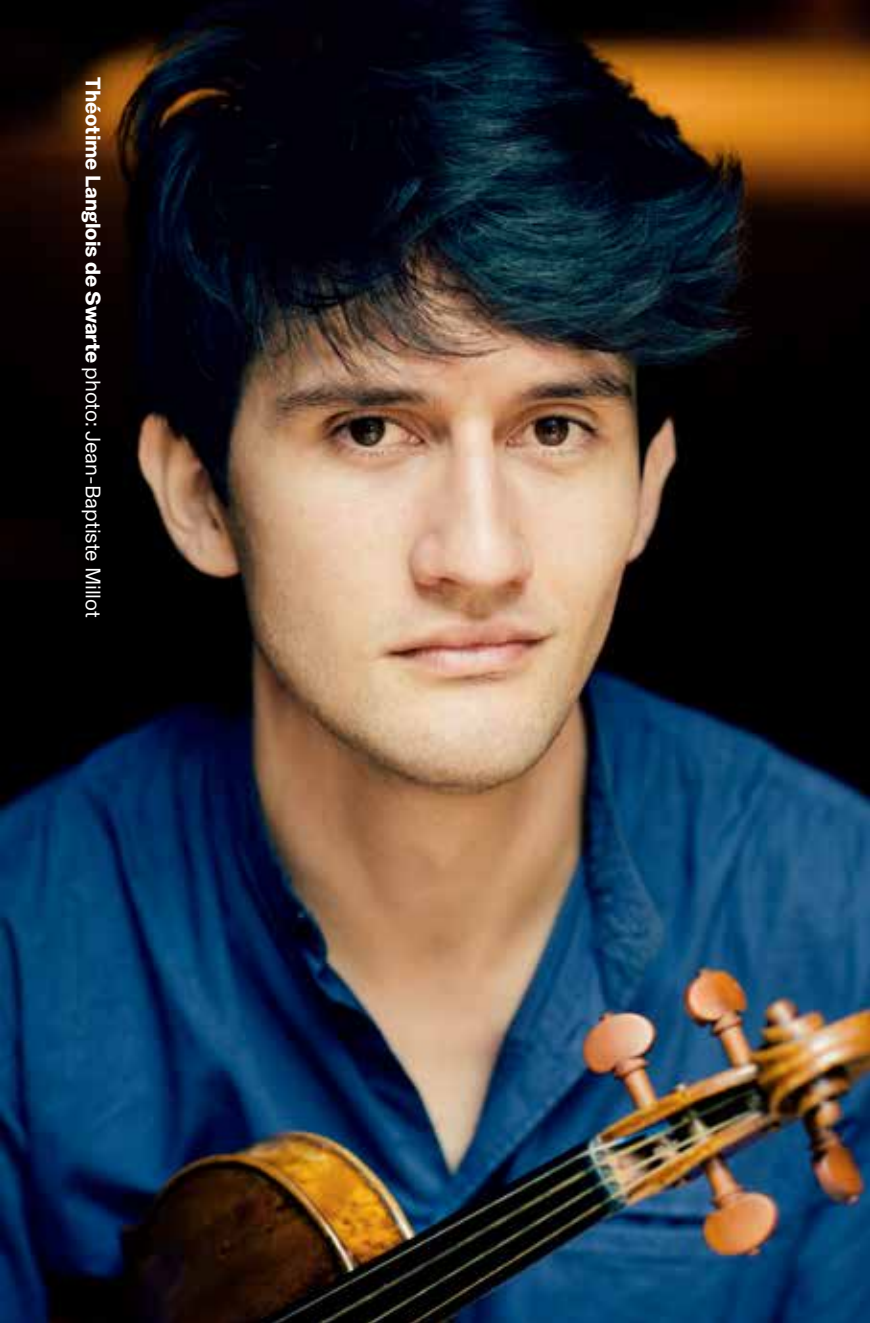
Interprètes

Biographies

Théotime Langlois de Swarte violon

FR Théotime Langlois de Swarte s'est rapidement affirmé comme un violoniste soliste recherché (sur instruments baroques et modernes), chambriste, récitaliste mais aussi chef d'orchestre. La reconnaissance s'est concrétisée par des prix dont en 2022 le Diapason d'or de l'année pour son enregistrement des concertos de Antonio Vivaldi, Pietro Locatelli et Jean-Marie Leclair (harmonia mundi) et le titre d'Ambassadeur de l'année du Réseau Européen de Musique Ancienne (REMA). Il interprète régulièrement des concertos de nombreux compositeurs baroques, ainsi que ceux de Joseph Haydn et Wolfgang Amadeus Mozart. Il s'est produit avec Holland Baroque, Les Ombres, Le Consort et l'Orchestre national de Lorraine. Ses engagements l'ont amené à jouer notamment à la Philharmonie de Paris, au Musikverein de Vienne, à la Philharmonie de Berlin, au Walt Disney Concert Hall de Los Angeles et au Shanghai National Art Center. En 2023, il a fait ses débuts au Carnegie Hall, au Wigmore Hall et entrepris sa première tournée en Australie. Théotime Langlois de Swarte a étudié au Conservatoire de Paris auprès de Michael Hentz et est devenu membre régulier des Arts Florissants à l'invitation de William Christie en 2014, alors qu'il était encore étudiant. Il s'est depuis produit en tant que soliste avec l'ensemble, avec qui il interprètera *Les Quatre Saisons* de Vivaldi lors d'une tournée nord-américaine en 2025. En 2021, il a enregistré avec William Christie des sonates de Leclair et Jean-Baptiste Senaillé chez harmonia mundi. Il est le cofondateur, avec le claveciniste Justin Taylor, de l'ensemble baroque

Théotime Langlois de Swarte photo: Jean-Baptiste Millot



Le Consort, qui s'est produit dans toute l'Europe ainsi qu'aux États-Unis et au Canada pour la première fois cette saison. Il collabore fréquemment en récital avec le luthiste Thomas Dunford et le pianiste Tanguy de Williencourt. Il a enregistré aux côtés de ce dernier «Un concert au temps de Proust» (harmonia mundi) sur le Stradivarius Davidoff du Musée de la musique de la Philharmonie de Paris. Théotime Langlois de Swarte est également membre du Trio Éluard, avec lequel il a enregistré toujours chez harmonia mundi «Une invitation chez les Schumann». Parallèlement à son travail instrumental, il a aussi dirigé en 2023 plusieurs représentations à l'Opéra Comique (*Le Bourgeois gentilhomme* de Jean-Baptiste Lully avec Les Musiciens du Louvre à l'invitation de Marc Minkowski et *Zémire et Azor* d'André Grétry à l'invitation de Louis Langrée). Théotime Langlois de Swarte est lauréat de la Fondation Banque Populaire. Il joue sur un violon Jacob Stainer de 1665 prêté par la Fondation Jumpstart.

Théotime Langlois de Swarte Violine

DE Théotime Langlois de Swarte ist ein gefragter Soloviolinist (auf barocken und modernen Instrumenten), Kammermusiker und Dirigent. Seine internationale Anerkennung schlug sich in zahlreichen Auszeichnungen nieder, darunter der Diapason d'or de l'année (2022) für seine Aufnahme der Konzerte von Antonio Vivaldi, Pietro Locatelli und Jean-Marie Leclair (harmonia mundi) sowie der Titel Botschafter des Jahres des Réseau Européen de Musique Ancienne (REMA). Er bringt regelmäßig Konzerte zahlreicher Barockkomponisten zur Aufführung, aber auch Konzerte von Joseph Haydn und Wolfgang Amadeus Mozart. Er trat mit Holland Baroque, Les Ombres und dem Orchestre National de Lorraine auf. Seine Engagements führten ihn unter anderem in die Philharmonie de Paris, den Wiener Musikverein, die Berliner Philharmonie, die Walt Disney Concert Hall in Los Angeles und das Shanghai National Art Center. 2023 gab er sein Debüt in der New Yorker Carnegie Hall und der Londoner Wigmore Hall und unternahm seine erste Australien-Tournee. Er studierte am Conservatoire de Paris bei Michael Hentz und wurde

2014, als er noch Student war, auf Einladung von William Christie reguläres Mitglied von Les Arts Florissants. Seitdem ist er als Solist mit dem Ensemble aufgetreten, mit dem er 2025 auf einer Nordamerika-Tournee Vivaldis *Vier Jahreszeiten* aufführen wird. 2021 nahm er mit William Christie Sonaten von Leclair und Jean-Baptiste Senaillé bei harmonia mundi auf. Zusammen mit dem Cembalisten Justin Taylor ist er Mitbegründer des Barockensembles Le Consort, das in dieser Saison europaweit sowie zum ersten Mal in den USA und Kanada aufgetreten ist. Für Kammerkonzerte arbeitet er häufig mit dem Lautenisten Thomas Dunford und dem Pianisten Tanguy de Williencourt zusammen. Mit letzterem nahm er das Album «Un concert au temps de Proust» (harmonia mundi) auf der Stradivari Davidoff des Musikmuseums der Pariser Philharmonie auf. Théotime Langlois de Swarte ist Mitglied des Trio Éluard, mit dem er ebenfalls bei harmonia mundi die CD «Une invitation chez les Schumann» aufgenommen hat. Neben seiner Arbeit als Instrumentalist leitete er 2023 mehrere Aufführungen an der Opéra Comique (*Le Bourgeois gentilhomme* von Jean-Baptiste Lully mit Les Musiciens du Louvre auf Einladung von Marc Minkowski und *Zémire et Azor* von André Grétry auf Einladung von Louis Langrée). Er ist Preisträger der Fondation Banque Populaire. Théotime Langlois de Swarte spielt auf einer Violine von Jacob Steiner aus dem Jahr 1665, eine Leihgabe der Jumpstart Foundation.

William Christie clavecin

FR Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Natif de Buffalo installé en France, sa carrière prend un tournant décisif en 1979 lorsqu'il fonde Les Arts Florissants, dont il est désormais le codirecteur musical. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il assume un rôle de pionnier dans la redécouverte de la musique baroque, en révélant à un très large public le répertoire français des 17^e et 18^e siècles, jusqu'alors largement négligé ou oublié. En renouvelant radicalement l'interprétation de ce répertoire,

William Christie photo: Vincent Pontet



il sait imposer, au concert et sur la scène lyrique, une griffe très personnelle comme musicien et comme homme de théâtre dans des productions majeures. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, notamment dans la collection «Les Arts Florissants» chez harmonia mundi où a dernièrement paru *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Georg Friedrich Händel). William Christie a également révélé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. Soucieux de transmettre son expérience aux jeunes artistes, il crée en 2002 Le Jardin des Voix, l'académie pour jeunes chanteurs des Arts Florissants, et enseigne dans le cadre d'une résidence à la Juilliard School de New York. Passionné d'art des jardins, il donne naissance en 2012 au Festival Dans les Jardins de William Christie, qui se tient chaque été dans sa propriété de Thiré, en Vendée (France). Les jardins qu'il y a conçus sont inscrits à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques et bénéficient du label «Jardin remarquable». En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants, dont le siège est à Thiré. Au cours de la saison 2023/24, il dirige trois nouvelles productions lyriques: *Ariodante* de Händel à la Philharmonie de Paris et au Grand Théâtre de Genève, *The Fairy Queen* de Henry Purcell en tournée internationale et *Médée* de Marc-Antoine Charpentier à l'Opéra national de Paris. William Christie s'est produit pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg, où il est cette saison artiste en résidence, en février.

William Christie Cembalo

DE William Christie ist Cembalist, Dirigent, Musikwissenschaftler und Dozent und hat eines der bemerkenswertesten musikalischen Abenteuer der letzten vierzig Jahre auf den Weg gebracht. Seine Karriere nahm 1979 einen entscheidenden Wendepunkt, als er Les Arts Florissants gründete, deren musikalischer Co-Direktor er heute ist. An der Spitze dieses Instrumental- und Vokalensembles übernahm er eine Pionierrolle bei der Wiederentdeckung der Barockmusik, indem er das bis dahin weitgehend vernachlässigte oder vergessene französische Repertoire des 17. und

18. Jahrhunderts einem sehr breiten Publikum zugänglich machte. Indem er die Interpretation dieses Repertoires radikal erneuerte, verstand er es, im Konzert und auf der Opernbühne eine sehr persönliche Handschrift als Musiker und als Theatermann in bedeutenden Produktionen durchzusetzen. Seine Diskographie umfasst mehr als hundert Aufnahmen, insbesondere in der Reihe «Les Arts Florissants» bei harmonia mundi, wo zuletzt *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* (Georg Friedrich Händel) erschienen ist. William Christie hat auch mehrere Generationen von Sängern und Instrumentalisten zur Geltung verholfen. Da er seine Erfahrung gerne an junge Künstler weitergeben möchte, gründete er 2002 Le Jardin des Voix, die Akademie für junge Sänger von Les Arts Florissants, und unterrichtete im Rahmen eines Residency-Programms an der Juilliard School in New York. Als leidenschaftlicher Gartenkünstler rief er 2012 das Festival Dans les Jardins de William Christie ins Leben, das jeden Sommer auf seinem Anwesen stattfindet. Die von ihm dort entworfenen Gärten sind in das Inventaire supplémentaire des Monuments historiques aufgenommen worden und tragen das Label «Jardin remarquable». Im Jahr 2018 übergab er sein gesamtes Vermögen an die Stiftung William Christie – Les Arts Florissants mit Sitz in Thiré. In der Saison 2023/24 leitet er neben *The Fairy Queen* zwei weitere neue Opernproduktionen: Händels *Ariodante* in der Pariser Philharmonie und im Grand Théâtre de Genève und Charpentiers *Medea* an der Opéra National de Paris. In der Philharmonie Luxembourg stand Artist in residence William Christie zuletzt im Februar am Pult.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État – Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région des Pays de la Loire. La Selz Foundation est leur Mécène Principal. Aline Foriel-Destezet et les American Friends of Les Arts Florissants sont Grands Mécènes. Les Arts Florissants sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris et par ailleurs labellisés Centre Culturel de Rencontre.

HERMÈS




HERMÈS
PARIS

Faubourg très honoré

Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Cecilia Bartoli: Orfeo ed Euridice

To Hell and Back

03.11.24

Dimanche / Sonntag / Sunday

Les Musiciens du Prince-Monaco

Il Canto di Orfeo

Gianluca Capuano direction

Cecilia Bartoli Orfeo

Mélissa Petit Euridice, Amore

Gluck: *Orfeo ed Euridice* (version concert)

Voyage dans le temps

19:30

90'

Grand Auditorium

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

 @philharmonielux

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2024

Pierre Ahlborn, Président

Stephan Gehmacher, Directeur Général

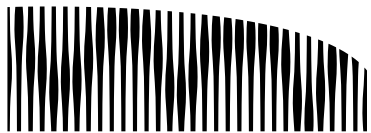
Responsable de la publication Stephan Gehmacher

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Dr. Christoph Gaiser, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par: Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



Philharmonie Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz